

**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Band:** 6 (1949)  
**Heft:** 12  
  
**Rubrik:** Échos romands

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

une partie importante de la route qui doit nous amener vers la cime convoitée.

Mais il y a encore, devant nous, des parois abruptes et escarpées qu'il faudra nécessairement franchir.

### CONCLUSIONS

Me voici, chers lecteurs, arrivé au terme de mon modeste exposé. J'ai tenté de vous révéler nos préoccupations. J'ai esquissé pour vous, les grandes lignes de la mission et de l'activité de notre Ecole fédérale de gymnastique et de sport.

Il ne me reste qu'à vous inviter très sincèrement à unir vos efforts aux nôtres pour que cette grande oeuvre, dont chacun s'est plu à relever la valeur et les mérites, se développe toujours plus harmonieusement et répande ses salutaires effets sur l'ensemble de notre peuple.

Vous avez un puissant moyen de contribuer à son épanouissement. Ce moyen est à la portée de chacun de vous, mais il exige de celui qui consent à l'utiliser une somme de dévouement telle que seuls les « véritables » apôtres de l'éducation physique peuvent y souscrire.

Etre moniteur de l'Instruction préparatoire signifie comprendre, aimer et vouloir aider nos adolescents dans la recherche de leur voie et contribuer à leur formation d'hommes.

C'est dans cette pensée que je vous invite encore une fois à joindre vos efforts à ceux de vos offices cantonaux pour l'Instruction préparatoire volontaire. Cultivez la flamme de l'enthousiasme dans votre coeur. Entreprenez dès aujourd'hui, votre mission de moniteurs avec joie, afin que celle-ci se communique aux jeunes gens qui vous seront confiés.

Votre plus grande récompense et votre plus vive satisfaction sera d'avoir pu, à votre tour, allumer chez eux la vivifiante flamme de l'enthousiasme.

Mais veillez surtout à ne pas laisser votre propre flamme s'éteindre faute d'aliment.

Suivez régulièrement les cours cantonaux organisés à votre intention et fixez-vous pour règle de participer chaque année à, au moins, un cours fédéral de moniteurs. C'est là que vous pourrez renouveler vos réserves et faire votre « plein » pour l'étape suivante. C'est dans la chaude ambiance de ces cours que vous pourrez mesurer toute l'ampleur de notre action et toute la noblesse de votre mission.

C'est donc, en vous disant « au revoir » à Macolin, que je souhaite à chacun de vous le succès que méritent ses généreux efforts.

A. Kaech.

## ÉCHOS ROMANDS

### Les camps de ski I. P. de cet hiver

POUR GENÈVE ET NEUCHÂTEL :

Du 26 au 31 décembre 1949 et du 2 au 7 janvier 1950, à Crans-sur-Sierre.

POUR LE TESSIN :

Du 26 au 31 décembre 1949, à Andermatt.

POUR LE VALAIS : Cours décentralisés.

POUR VAUD :

Du 26 au 31 décembre 1949, à Zweisimmen;

Du 3 au 8 janvier 1950, à Bretaye;

Du 4 au 9 février 1950, à Bretaye.

POUR FRIBOURG :

Du 26 au 31 décembre 1949, au Lac Noir, ouvert à tous les jeunes gens en âge I.P. remplissant les conditions;

Du 4 au 9 janvier 1950, au Lac Noir, pour le Collège Saint-Michel, à Fribourg;

Du 6 au 11 février 1950, au Lac Noir, pour l'Institut Stavia, Estavayer;

Du 12 au 17 février 1950, au Lac Noir, pour l'École normale de Fribourg;

Du 17 au 21 février 1950, au Lac Noir, pour l'Institut agricole de Grange-Neuve.

### JURA BERNOIS

## Les cours à option cantonaux

Sous le titre de *Vacances de ski à Engstligenalp*, le Bureau cantonal publie les cinq cours de ski qu'il organise cet hiver, comme les saisons passées : trois cours fin décembre-début de janvier et deux cours fin mars-début avril.

Ces cours, dont le succès grandit d'année en année, sont malheureusement encore trop peu fréquentés par les Jurassiens. Et pourtant nos jeunes retrouveront rarement l'occasion de se payer, au prix dérisoire de 25 francs, plus les frais de voyage à demi-taxe, sept jours de vacances à ski, dans une magnifique région, sous la direction d'instructeurs expérimentés qui assument l'organisation complète des cours.

A l'attention des responsables des sociétés et des parents, je précise que ces cours de ski, organisés par le bureau cantonal E.P. et placés sous la surveillance du canton, offrent toutes garanties au point de vue logement, subsistance, instruction technique et organisation des loisirs. Tous les participants sont assurés. Donnons donc à nos jeunes la possibilité de passer une merveilleuse « semaine blanche », tout en leur faisant connaître une région de nos Alpes particulièrement favorable à la pratique de ce sport magnifique qu'est le ski.

Les chefs d'arrondissement E.P. sont à disposition pour tout renseignement et pour vous remettre prospectus et formules d'inscription.

A. P.

#### Adresse pour la correspondance :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », Macolin

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :

**10 janvier 1950**

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre journal.

# UNE EXPÉRIENCE

## Organisation des examens de base EP aux fêtes jurassiennes de gymnastique

A titre d'essai, la Société jurassienne de gymnastique a organisé les examens de base d'éducation physique aux fêtes de Courroux, en 1948, et de Bassecourt, en 1949. Cette décision avait été prise surtout dans un but de propagande en faveur des cours E.P. Je pense que beaucoup seront intéressés par les expériences que nous avons faites et seront désireux de savoir à quelles conclusions nous sommes parvenus.

Du côté positif, mentionnons avant tout qu'environ 200 jeunes gymnastes de catégorie C ont ainsi passé leurs examens de base E.P. lors de chacune de ces fêtes. D'autre part, et d'une façon générale, l'activité E.P. accuse un progrès réjouissant dans le Jura au cours de ces deux années, ce qui doit être aussi attribué, pour une part, à ces examens centralisés. Enfin, cela a permis, en provoquant nombre de commentaires et d'interpellations, d'orienter les gymnastes sur la nouvelle organisation des cours E.P. en rectifiant une masse d'opinions erronées. Dans ce domaine, en tout cas, le but proposé est atteint.

Du côté négatif, il faut constater que :

a) Certains gymnastes ont voulu voir un caractère d'obligation dans l'organisation de ces examens aux fêtes de gymnastique;

b) Ces examens ont représenté une complication incontestable pour le comité technique et le comité d'organisation de chaque fête : augmentation en emplacements de concours et des membres du jury;

c) L'état d'esprit qui règne dans les fêtes de gymnastique ne correspond pas exactement aux conditions requises pour faire un examen. Il vaut donc mieux séparer les deux choses et laisser les gymnastes participer à leur « fête » de gymnastique et organiser pour les jeunes des « examens » à un autre moment.

Ces différentes constatations ont naturellement amené les conclusions suivantes : le but propagande est atteint, mais certains inconvénients nous engagent à ne pas poursuivre cette expérience, surtout en considérant le fait que cela ne simplifie guère le travail des chefs d'arrondissement. En effet, il faut, de toute façon, réorganiser des examens de base dans chaque section pour les jeunes gyms qui n'ont pas participé à la fête jurassienne. Le travail administratif reste aussi le même; il a cependant l'inconvénient de se faire en deux ou trois fois, si un examen centralisé est encore organisé dans certains arrondissements.

Considérant que l'Éducation physique est maintenant bien lancée dans le Jura bernois et qu'elle doit pouvoir voler de ses propres ailes, le Comité technique jurassien a proposé à l'assemblée des délégués de ne pas organiser les examens de base E.P. lors de la Fête jurassienne de gymnastique en 1950, proposition qui a été acceptée. Nous verrons l'an prochain, si cette décision était bonne; j'en suis persuadé, pour autant que tous les gymnastes continuent à consacrer tous leurs efforts à notre jeunesse, espoir et avenir de nos sociétés.

A. P.

## FRIBOURG

### V<sup>me</sup> Course cantonale d'orientation

S'il est une manifestation caractéristiquement sportive, d'où est totalement banni l'appât du gain, des applaudissements et de la gloriole, c'est bien celle qui s'est déroulée, dimanche 16 octobre, en pleine campagne singinoise, à Saint-Antoine.

En effet, organisée par le Bureau de l'Instruction préparatoire, la course cantonale d'orientation, car c'est d'elle qu'il s'agit, exige beaucoup de désintéressement tant des organisateurs que des participants, qui ont à fournir un effort autrement plus méritoire qu'il est obscur, étant pour ainsi dire sans spectateurs.

Cette année, 448 jeunes gens, répartis en 112 équipes de quatre coureurs, ont répondu à l'appel des dirigeants de l'I.P., alors que, l'année dernière, 72 équipes avaient participé à la course. On peut mesurer le chemin parcouru et constater que cette forme de compétition a conquis la faveur de notre jeunesse. Et c'est très heureux, car, comme son nom l'indique, cette épreuve exige des concurrents, non seulement une bonne préparation physique, mais encore des connaissances très précises concernant la lecture de la carte et l'emploi de la boussole.

Il n'est pas sans intérêt de noter comment se répartissent les 118 équipes inscrites, dont six seulement ont fait défection.

District de la Sarine . . . .	29 équipes
» » » Singine. . . .	23 »
» » » Glâne . . . .	12 »
» du Lac . . . . .	11 »

District de la Broye . . . .	7 »
» » » Veveyse . . . .	4 »
» » » Gruyère . . . .	2 »

Au total . . . . . 88 équipes

Canton de Neuchâtel. . . .	14 équipes
» » Berne . . . . .	11 »
» » Zurich . . . . .	2 »
» » Genève. . . . .	1 équipe
» » Lucerne . . . . .	1 »
» du Valais . . . . .	1 »

Au total . . . . . 30 équipes

Une si nombreuse participation nécessitait une organisation parfaitement au point. Il convient donc de rendre hommage aux organisateurs, en particu-

lier à M. Kaltenrieder, président du Bureau I.P., qui assumait la direction générale, ainsi qu'à ses collaborateurs immédiats, MM. Steinauer et Kolly, qui avaient tout réglé de façon impeccable. C'est d'ailleurs ce que releva M. le conseiller d'État Corboz, au cours de l'allocution qu'il adressa aux participants réunis à l'issue du culte. Après avoir salué la présence de M. Meuwly, préfet de la Singine; du colonel Piguet, chef d'état-major de la Ire Division; de M. G. Macheret, inspecteur fédéral de l'I.P., ainsi que des représentants des organisations sportives de divers cantons, M. le Directeur militaire ne manqua pas de dégager la signification du mot «orientation» appliqué à la vie du jeune homme à ce moment décisif où, précisément, il cherche sa voie.

Disons encore, pour terminer, que le chronométrage fut parfait, grâce aux appareils de haute précision de marque Oméga et à la compétence des chronomètres; que le talismant gracieusement offert par la fabrique de chocolat Villars eut beaucoup de succès auprès des concurrents, qui apprécieraient également la collation servie par les soins de l'organisation; que le bureau de classement fut fort expéditif, permettant à M. Kaltenrieder de procéder à la distribution des prix et à la proclamation des résultats, que voici :

Catégorie A (sociétés de gymnastique et de sport; composition : quatre hommes, dont un chef et trois coureurs; distance, environ 10 kilomètres) :

1. Pfadfinder Schwyzstärn (Berne), 1 h. 4'30";
2. Katholische Jungmannschaft (Berne), 1 h. 5'44";
3. Club Athlétique Billens I, 1 h. 7'17"; 5. Université de Fribourg, 1 h. 9'20"; 7. Club Athlétique Bil-

lens II, 1 h. 9'55"; 13. Corps de gendarmerie, Fribourg, 1 h. 15'04"; 22. S.F.G., Section de Vuadens; 23. S.F.G., Attalens; 24. F.C., Montbrelloz.

Catégorie B (groupes I.P., âgés de 15 à 19 ans; un chef et trois coureurs; distance, 6 kilomètres) :

1. G.G.B.-V.U. III, Berne, 44'33"; 3. V.U., Patrouille Saint-Antoine, 51'56"; 6. V.U., Heitenried, 59'52"; 7. Club Athlétique Billens I.P., 1 h. 2'45"; 10. F.C. Montbrelloz, 1 h. 7'14"; 11. Pingouins F.C., Fribourg, juniors; 13. Gr. I.P., Torny-le-Grand II; 14. Gr. I.P., Lécheltes; 18. Gr. I.P., Villaz-St-Pierre III; 19. Gr. I.P., Villaz Saint-Pierre II; 21. St. Nicolas I, Drognens; 24. S.F.G., Cousset; 28. Les Débrouillards, Seiry; 29. F.C. Bulle, juniors; 31. Gr. I.P., Torny-le-Grand I.

Catégorie C (groupes I.P. courant avec un moniteur; distance, 7 kilomètres) :

1. Équipe genevoise, Genève, 54'54" (s'adjuge définitivement le challenge du canton de Fribourg); 2. Turnverein, Chiètres, 58'03"; 3. Vu, Plasselb, 1 h. 3'42"; 9. V.U., Tifers, 1 h. 11'38"; 10. Turnverein, Dudingen, 1 h. 13'08"; 11. L'Eclair, S.F.G., Attalens, 1 h. 13'39"; 12. Turnverein, Dudingen, 1 h. 14'34"; 18. Gr. I.P., Lenti-gny, 1 h. 37'56".

Catégorie D (groupes I.P. âgés de 15 et 16 ans; distance, 5 kilomètres) :

1. Clos-Rousseau I, Cres-sier (Neuchâtel), 37'17"; 2. Wikinger, Schmittten, 43'49"; 4. Trp. S.C. St. Nicolas, Fribourg, 49'; 5. Turnverein, Dudingen, 50'45"; 13. Saint-Nicolas II, Drognens, 56'18"; 21. Gr. I.P., Cousset-Montagny; 29. Gr. I.P., Villaz-Saint-Pierre IV; 31. Gr. I.P., Villaz-Saint-Pierre V.

L. B.

# LA LINGIADE DE 1949

par Ernest HIRT, directeur des cours à Macolin



La Lingiade eut lieu du 27 juillet au 6 août 1949 à Stockholm. Mais au fait, qu'est-ce que la Lingiade? Ce mot nous en rappelle un autre : olympiade. L'Olympiade était chez les Grecs un espace de 4 ans qui s'écoulait d'une célébration des jeux olympiques à l'autre. Il s'agissait là de concours et de jeux. La Lingiade, par contre, n'a aucun lien avec ces jeux et ces concours. Elle est une sorte de présentation mondiale de la gymnastique de Ling. Il n'y a, chez elle, ni jury, ni gagnant, ni vaincu. Cette gymnastique fut créée par le maître d'éducation physique Per Henrik Ling. Ling était maître d'escrime et de gymnastique à l'Institut royal de gymnastique pour l'armée à Stockholm. Il vécut de 1776 - 1839. Après avoir terminé ses études de philologie, il rencontra un créateur et un défenseur de la gymnastique dans l'éducation, Guts Muths. Il se rendit ensuite au Danemark où il acquit, à côté d'une vaste connaissance en anatomie et en physiologie, un grand enthousiasme pour la gymnastique. Fort de son idéal et des idées qu'il puisa chez Pestalozzi, il s'occupa à créer pour son pays, la Suède, une nouvelle gymnastique, qu'il pourrait développer dans une institution militaire. Son système, nouveau pour l'époque, était une gymnastique purement militaire. Il ne choisit que des exercices pouvant assurer une tenue

correcte du corps, car il voulait former, en premier lieu, une machine humaine parfaite dans ses positions et ses mouvements et lui donner, du même coup, la santé.

Sa leçon d'éducation physique était construite selon des bases physiologiques et anatomiques. Cette gymnastique s'implanta en Suède. Elle se répandit très rapidement dans presque tous les pays où les exercices physiques étaient pratiqués, et, avant tout, dans les Etats où la gymnastique était incorporée à l'éducation générale.

Chez nous, patrie de Pestalozzi, la méthode de Ling a joué, pendant une très longue période, un rôle important. Celui qui fréquenta l'école du début du XXème siècle à la première guerre mondiale se souvient, peut-être encore, de cette gymnastique ennuyeuse avec ses positions rigides et exagérées, pratiquée alors dans les écoles. Aujourd'hui encore, les engins créés par Ling ornent et meublent nos salles de gymnastique. Je songe au banc suédois avec sa poutre pour les balancements, aux cordes, aux espaliers. Je pense aussi à ces maîtres de gymnastique qui restaient tranquillement dans un coin de la salle et qui d'une voix tonitruante commandaient, sifflaient et dirigeaient cette heure de gymnastique drillée.